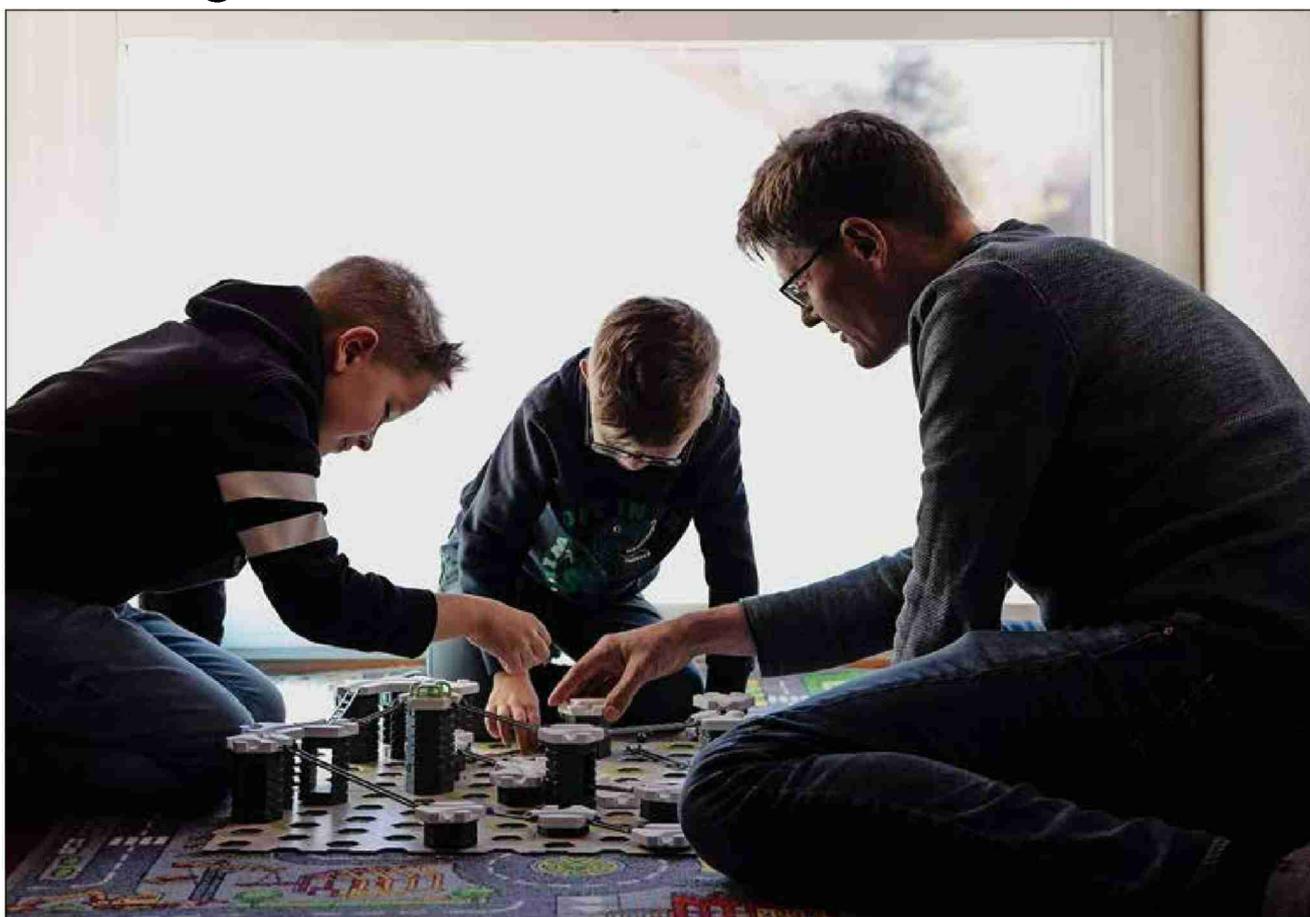




# «Nous sommes des oubliés du système, c'est clair»



Même s'ils sont très investis, les papas solos se sentent souvent peu reconnus. PHOTO PRÉTEXTE - A.VULLIQUOD



/// Une étude de la Haute Ecole de travail social décortique les besoins des papas solos.

/// Ces recherches, mandatées par Pro Junior Fribourg et MenCare Suisse romande, doivent permettre la mise en place d'une nouvelle offre.

/// Un premier camp pour les papas solos a eu lieu à Charmey l'été dernier. Un des participants témoigne.

DOMINIQUE MEYLAN

**FAMILLE.** Après une séparation ou un divorce, les pères sont nombreux à s'investir dans l'éducation de leurs enfants. Ce rôle n'est toutefois pas facile à endosser, dans une société encore très marquée par les stéréotypes de genre. Pour la première fois en Suisse romande, une semaine de formation et de détente pour les papas solos a été organisée l'été dernier à Charmey (voir ci-dessous). En parallèle, une étude a été confiée à la Haute Ecole de travail social à Fribourg (HETS-FR).

Les résultats ont été présentés hier en conférence de presse. Un constat s'impose: les capacités des papas solos sont très peu reconnues, que ce soit par les professionnels ou leur entourage. Ce n'est

pourtant pas faute de revendiquer ce rôle et de s'investir. «Le système suisse donne vraiment tout le pouvoir aux mères et pas aux pères, déplore un homme interrogé dans l'étude. On est des oubliés du système, c'est clair. C'est l'impression que ça me donne. On est là pour payer, c'est tout.»

#### Peu reconnus

Ce manque de reconnaissance est lié à des représentations sociales genrées de la parentalité. L'image de la mère s'occupant des enfants et du père ramenant un salaire est encore très ancrée dans les esprits. Le système social, juridique ou économique est également marqué par cette vision de la société. «Cela conduit souvent à accorder plus facilement la garde d'enfants aux mères», prend pour exemple Annamaria Colombo, professeure ordinaire à la HETS-FR, responsable de l'étude.

Les pères eux-mêmes ont parfois de la peine à remettre en question ces représentations. «Ils ne s'identifient pas uniquement au rôle du père pourvoyeur, mais ils ne connaissent pas vraiment de modèle alternatif», constate Annamaria Colombo. Les hommes ont aussi davantage de difficultés à parler de leurs problèmes et à chercher de l'aide. A cela s'ajoutent parfois des soucis financiers et un manque de temps. Les pères solos travaillent souvent à temps plein, de leur propre volonté ou à cause de leurs employeurs.

#### Découragement

Ce manque de reconnaissance suscite du découragement, de la résignation, voire un renoncement. Un papa solo résume ainsi son sentiment aux chercheurs: «En fait, je suis tellement dégoûté par toute la pression que je subis, c'est tellement lourd à porter et il y a tellement peu d'aide pour moi, comme père et comme homme aussi, que plusieurs fois, je suis découragé et même je me suis dit, je comprends des fois les papas qui se cassent.» Mais l'étude relève aussi un point positif: pour certains, le fait de devenir papa solo permet de construire une relation plus satisfaisante avec leurs enfants.

Ces pères ont besoin d'être reconnus, d'échanger avec des pairs, d'obtenir parfois de l'aide et de renforcer le lien avec leurs enfants. L'étude conclut donc qu'une offre de séjour père-enfant est totalement pertinente. En Suisse, il y a très peu de soutiens de ce type. A l'inverse, les camps pour les mamans célibataires existent depuis très longtemps. «Ces dernières années, j'ai été interpellé par des papas, qui demandaient ce qui existait pour eux», rapporte Gérald Mutrux, président du comité Pro Junior Fribourg.

#### Quatre familles

Le premier camp, prévu pour 12 participants, n'en a réuni que quatre. «S'inscrire à un camp de papas célibataires, c'est quand même un acte de courage. Il doit y avoir une évolution des mœurs», témoigne Vincent Bourquin, l'un des participants. Annamaria Colombo ne doute pas que l'offre ré-



ponde à un besoin. «Le défi principal est de rejoindre ces pères et de faire en sorte qu'ils puissent s'inscrire à ce genre de séjour.»

Le projet pilote, mené par Pro Junior Fribourg et MenCare Suisse romande, se poursuit avec l'organisation d'un nouveau camp à Vaumarcus du 7 au 12 août. Les inscriptions sont ouvertes et tous les papas solos de Suisse romande peuvent y participer. ■



«Le défi principal est de rejoindre ces pères et de faire en sorte qu'ils puissent s'inscrire à ce genre de séjour.»

**ANNAMARIA COLOMBO,  
PROFESSEURE ORDINAIRE À LA HETS-FR**

## Quand les papas cogitent et les enfants s'amuse

**CHARMEY.** «Nous avons ouvert la voie, non seulement celle de ce concept, mais aussi notre propre voie dans notre rôle de papa», témoigne Vincent Bourquin. Il a participé au premier camp organisé à Charmey avec ses deux enfants. Séparé depuis un an et demi, ce Neuchâtois installé dans le canton de Fribourg explique s'être d'abord inscrit pour l'aspect sécurisant de cette offre. C'était ses premières vacances seul avec ses enfants. «Quand on se sépare, on doit monter en compétences. Participer à un tel camp est aussi une manière de se labelliser.»

Les enfants ont leurs propres activités le matin pour permettre aux papas de participer à des ateliers. Ces derniers prennent ensuite le relais et profitent de la région en famille. Gilles Crettenand, formateur MenCare Suisse romande, a géré les ateliers. «Les enjeux étaient clairement le déficit de reconnaissance, la vision de la masculinité en contradiction avec le rôle de père, la coparentalité et la précarité financière. Les participants ont pu déposer leurs préoccupations auprès d'hommes

qui vivaient la même expérience», explique-t-il.

Entre partage et réflexion sur eux-mêmes, les papas ressortent avec une nouvelle confiance. Un des participants résume ainsi la situation dans son évaluation finale: venu avec des questions sans réponses, il est parti avec des réponses à des questions inconscientes. «Il y a une place importante donnée à la dimension émotionnelle», ajoute Gilles Crettenand.

«Ce n'est pas facile d'être papa avec un job prenant», témoigne Vincent Bourquin. Il a particulièrement apprécié de pouvoir exprimer ses préoccupations et ses angoisses. «Ce n'est pas possible d'arriver à la même intimité autour d'un café. Nous avons par exemple parlé de la masculinité. Quels changements cela implique de m'occuper à 100% de mes enfants par moments?» La question de la charge mentale lui paraît absolument centrale. «Nous devons tout faire comme les autres familles. Parfois, nous avons 200% de charge. Un ajustement devrait avoir lieu.» **DM**



«Nous avons par exemple parlé de la masculinité. Quels changements cela implique de m'occuper à 100% de mes enfants par moments?»

**VINCENT BOURQUIN**

# Ein Feriencamp für geschiedene Väter

Hilfsangebote für alleinerziehende Mütter gibt es schon länger. Doch die Nachfrage steigt auch vonseiten geschiedener Väter. Pro Junior Freiburg und Mencare Schweiz haben nun ein Feriencamp für Väter lanciert.

Nadja Sutter

**FREIBURG** Die Zeiten, als Väter nach einer Trennung oder Scheidung gerade einmal jedes zweite Wochenende ihre Kinder sahen, sind vorbei. Immer mehr Familien organisieren sich heute so, dass sich Mütter und Väter die Erziehung und Betreuung des Nachwuchses aufteilen – auch weil sich viele Väter eine aktivere Rolle im Leben ihrer Kinder wünschen.

Doch das ist nicht immer einfach zu realisieren. Das Bild des Vaters, der zwar für den Unterhalt der Familie sorgt, aber ansonsten wenig präsent ist, ist in der Gesellschaft noch immer stark verankert. So arbeiten zum Beispiel immer noch weniger Männer als Frauen Teilzeit. Das hat Annamaria Colombo, Professorin an der Freiburger Hochschule für Soziale Arbeit, in einer neuen Studie festgestellt. Die Studie ist Teil eines Pilotprojekts für Ferienwochen für geschiedene oder getrennte Väter und ihre Kinder von Pro Junior Freiburg (ehemalig Pro Juventute) und Mencare Schweiz, einer Organisation, die sich für väterliches Engagement und männliche Care-Arbeit einsetzt.

## Erstes Camp in Charmey

Feriencamps für alleinerziehende Mütter sind seit Jahren beliebt. «Wir hatten in letzter Zeit immer wieder Anfragen von Vätern für Angebote, die sich spezifisch an sie richten», sagte Gérald Mutrux, Präsident von Pro Junior Freiburg, an einer Medienkonferenz vom Mittwoch. Pro Junior hat Mencare Schweiz kontaktiert. Zusammen organisierten sie im vergangenen Sommer in Charmey ein erstes Feriencamp für alleinerziehende Väter und deren Töchter und Söhne.

Das Angebot richtete sich konkret an Väter, die regelmäßig für eine bestimmte Zeit alleine für die Betreuung ihrer Kinder zuständig sind. 14 Väter zeigten Interesse am Camp, vier Männer und acht Kinder nahmen schlussendlich daran teil. Dass es im Endeffekt nicht mehr gewesen seien, liege auch daran, dass das Angebot noch nicht so bekannt sei, sagte Gérald Mutrux.



Ausflüge gehören zum Programm des Feriencamps für alleinerziehende Väter.

Bild zvg/Pro Junior Freiburg

Einige kurzfristige Abmeldungen zeigten gerade, wie wichtig dieses Angebot eben sei, fügte Annamaria Colombo an: Ein Vater nahm nicht teil, weil es familieninterne Komplikationen gab, ein anderer sagte ab, weil er kurz zuvor eine neue Arbeitsstelle angetreten hatte, und den Arbeitgeber nicht bereits für Ferien anfragen wollte.

## Zweifel an Fähigkeiten

Die Studie habe gezeigt, dass viele Väter ihre Rolle wahrnehmen möchten, es aber Zweifel an ihren Fähigkeiten als Eltern teilgebe – einerseits von der Gesellschaft, von Institutionen, den Müttern und nicht zuletzt auch von ihnen selbst. Noch immer sei es so, dass das Sorgerecht für die Kinder nach einer Trennung mehrheitlich an die Mütter gehe, so Colombo. Rund 13 Prozent der Kinder in der Schweiz leben in einem Haushalt mit einem alleinerziehenden Elternteil.

Für alleinerziehende, getrennte oder geschiedene Väter gebe es nur wenige Hilfsange-

bote, sagte Colombo weiter. Die Studie habe aber gezeigt, dass sich viele Väter dies wünschten: einerseits Rat von Fachpersonen, andererseits aber auch den Austausch mit anderen Elternteilen.

Die Ferienwochen von Pro Junior können einige dieser Bedürfnisse abdecken. Und daneben bieten sie den Vätern die Gelegenheit, Zeit mit ihren Kindern zu verbringen und die Bindung zu ihnen zu verstärken. Gilles Crettenand von Mencare, welcher am Programm der Ferienwoche mitgearbeitet hat, sagte: «In dieser Woche hat es Platz für Emotionen und Selbstreflexion.»

## Tipps austauschen

Vincent Bourquin ist einer der Väter, die am ersten Feriencamp teilgenommen haben. Vor den Medien erzählte er, warum: «Es waren meine ersten Sommerferien mit den Kindern allein. Im Camp war für Unterkunft, Verpflegung und ein Rahmenprogramm gesorgt. Das gab mir Sicherheit.»

Das Gespräch mit anderen Vätern habe er sehr geschätzt. «Wir konnten über unsere Sorgen sprechen, aber auch alltägliche Tipps austauschen.» Für ihn sei es darum gegangen, in seine neue Rolle zu finden. «Zu sagen, dass ich alleinerziehender Vater bin, braucht Mut.»

Er spüre in der Gesellschaft eine fehlende Anerkennung. «Es wird erwartet, dass wir

gleich funktionieren wie normale Familien.» Die psychische Belastung mit der Arbeit – oft auch aus finanziellen Gründen in einem hohen Pensum – dem Haushalt, der Betreuung der Kinder könne sehr hoch sein. «Wir sind anders, wir sind amputierte Familien. Wenn wir das als Gesellschaft anerkennen können, dann kommen wir weiter.»

## Programm

### Austausch, Spiel und Spass

Im Feriencamp für geschiedene oder getrennte Väter in Charmey widmeten sich die Väter vormittags verschiedenen Themen rund ums Vatersein. Die Kinder wurden in dieser Zeit spielerisch betreut. Am Nachmittag verbrachten die Väter Zeit mit ihren Kindern, bis auf einen Nachmittag, an welchem die Kinder ebenfalls betreut waren und die Väter Zeit für sich hatten.

Das Feriencamp ist ein Pilotprojekt, welches vorerst auf drei Jahre ausgelegt ist. Das nächste findet vom 7. bis 12. August 2022 am Neuenburgersee statt. Es ist auch für deutschsprachige Familien offen, sofern diese Französisch verstehen. Maximal zwölf Familien können teilnehmen; es hat noch freie Plätze. *nas* Mehr Infos und Einschreibung: [www.proju-fr.ch](http://www.proju-fr.ch)